L’enfer de la drogue…

Un de mes neveux a 17 ans, et vient de commencer le cannabis. Il s’est fait exclure une semaine de son lycée a cause de cela, et ses résultats scolaires sont en chute libre alors qu’auparavant il était plutôt brillant. Le but de ce partage est de mettre en garde contre une drogue bien souvent décrite comme douce, et dont les effets sont dévastateurs. J’ai pu lire sur le net que sa consommation serait moins grave que la caféine, c’est vraiment criminel d’affirmer ce genre de chose !

J’ai aussi débuté la consommation de haschich à 17 ans avec des amis d’enfance. Par la suite, c’est devenu de plus en plus régulier, souvent mélangé avec de l’alcool. A 18 ans, j’ai déménagé en région parisienne pour les études, et dans le foyer étudiant mon voisin de palier était un consommateur quotidien. Cette drogue a un effet très grave sur la mémoire, la motivation, l’intérêt, la volonté, sur les réflexes, la prise de décision et sur les aptitudes mentales. Au bout de 3 ans, j’ai dû arrêter mes études. Au long cours, les joints ont un effet anxiogène pouvant aller jusqu’à la dépression.

Dans les premiers temps, un grand orgueil m’a pris avec le sentiment que j’avais tout compris à la vie, et que la bonne solution était de vivre en marge de la société à fumer des pétards. Des études récentes effectuées auprès de jeunes adultes fumeurs de cannabis ont révélé que leurs cerveaux présentaient des anomalies qui affectaient leurs émotions, leurs motivations et leur pouvoir de décision. J’ai maintenant le sentiment que je n’étais pas vraiment moi-même, et que l’arrêt de cette drogue a été une véritable libération.

Par effet de groupe, on est incité à prendre d’autres produits stupéfiants ce qui peut entraîner une polytoxicomanie. Cela m’a amené à consommer du LSD et des ecstasys lors de rave party principalement. Une chanson du groupe Raggasonic dont le refrain scande : *« Pas de coke, pas de crack, pas d’héro ! »* m’avait fait réfléchir, car je redoutais la dépendance. Je ne me rendais pas compte que j’étais dépendant du cannabis. C’est une drogue très addictive piégeant 20% de ceux qui l’ont expérimenté avec environ 1.500.000 consommateurs réguliers dans l’hexagone malgré sa prohibition. Les Français en sont les tout premiers consommateurs Européens. J’ai fumé une dizaine d’années plus de 10 joints par jour, avec de l’alcool en soirée. J’étais inconscient des risques que je prenais pour les autres ou pour moi-même en conduisant sous leurs effets. Je savais que j’étais en infraction, en état d’ivresse, mais comme j’aimais le dire : *« Boire ou choisir, il faut conduire »* en déformant une pub de prévention routière. Plusieurs personnes de mon entourage ont perdu leur permis à cause de cela, dont une qui s’est endormie au volant, finissant la soirée à l’hôpital. Parmi mes 3 copains d’enfance, tous ont fait au moins une hospitalisation en

psychiatrie. Mon meilleur ami s'est suicidé. A 25 ans, j'ai fait une première bouffée délirante, frôlant la mort suite à une défenestration du 5ème étage. Maintenant, je dois prendre un traitement antipsychotique à vie, avec des effets secondaires importants. Le cannabis peut induire, révéler ou aggraver la schizophrénie. Ma vie aurait pu être très différente si cette drogue n'avait pas croisé ma route. Une enquête a démontré que 40 % des personnes hospitalisées en psychiatrie étaient fumeur de joints. Au niveau social, bien souvent on ne se retrouve qu'entre consommateurs. On expérimente peut-être une vie de groupe, mais en fait on est renfermé sur soi-même. Avec la drogue je me suis éclaté, mais au fond j'étais seul et très malheureux. Quand j'ai voulu arrêter tous les sois disant amis sont partis, cela a fait le vide. Depuis que je me suis converti à Dieu, au contraire, je suis unifié avec Lui et l'existence est beaucoup plus belle.

Il y a plus de 400 produits chimiques distincts dans le cannabis et le haschich. Il est classé dans les hallucinogènes parmi les différentes classes de stupéfiants. Le produit chimique qui provoque l'intoxication, ou la sensation de planer, chez les consommateurs est appelé le THC (abréviation de tétrahydrocannabinol). Le THC crée des effets psychédéliques, ce qui fait que le cannabis est catégorisé comme une « drogue ». En utilisant les techniques de culture modernes, les cultivateurs de chanvre ont pu développer des souches de cannabis ayant une plus haute concentration en THC. Sa concentration moyenne a beaucoup augmenté depuis les années 1970. A titre de comparaison : le joint fumé à Woodstock en 1969 et jusqu'à la fin des années soixante-dix contenait environ 1 % de THC. En 1980, il était d'environ 5 %. En 1997, la concentration moyenne en THC avait atteint près de 10 %, et en 2008, 15 %. Plus le taux est élevé, plus les effets d'ivresse sont importants et plus le pouvoir addictif est augmenté. Le mot intoxication signifie l'action nocive qu'exerce une substance toxique (poison) sur l'organisme, ou les troubles qui en résultent. Toute substance qui intoxique provoque des changements dans le corps et le mental. Cela peut créer une accoutumance ou une dépendance, amenant la personne à vouloir prendre cette drogue même si elle lui est nuisible. Vous avez peut-être déjà entendu dire que parce que le cannabis est une plante, il est « naturel », et donc inoffensif. Cependant, cela n'est pas le cas. La ciguë, par exemple, est une plante très toxique pourtant « naturelle », mais dont le poison tue. De plus, il a été démontré qu'un joint est, au moins, aussi cancérigène que la fumée de 5 cigarettes.

La question que l'on peut aussi se poser est de savoir où va l'argent avec lequel on achète sa drogue ? Il sert principalement à financer le milieu mafieux, et à soutenir des groupes djihadistes dangereux, cela est loin d'être anodin. Une réponse peut être de produire soi-même sa consommation en faisant pousser des plants. Ceci n'est pas sans danger si on s'en sert pour en vendre. Une organisation criminelle peut avoir connaissance de cette production, et alors par menace extorquer de l'argent au producteur. On entend parfois parler de dépénalisation ou de légalisation. Ceux qui font parti du trafic de drogue ne veulent pas entendre parler de légalisation, faisant disparaître leurs bénéfices. Ils préféreraient une dépénalisation pour pouvoir vendre

leur came sans risque judiciaire. Je suis absolument contre ces deux prétendues solutions au problème que pose le shit chez les jeunes et les moins jeunes. En effet, ils ne se rendent pas compte des risques qu'ils prennent en consommant ce qui leur est présenté comme un produit naturel. On peut observer que la prise de cannabis se fait de plus en plus tôt, laissant des parents démunis face à leurs enfants dont le comportement change dramatiquement. Comment grandir et s'épanouir pleinement quand on a presque connu que la vie avec la drogue ? Un conseil : ne commencez pas. Dites non à la drogue, oui à la vie. J'ai vraiment énormément galéré pour arrêter le cannabis et le tabac. C'est si facile de commencer et si difficile de s'en dépêtrer.

Pour réaliser ce témoignage, je me suis aidé du diaporama du Pr Jean Constatin : ***« Le cannabis et ses méfaits »*** et du site : nonaladrogue.fr.